

Etude de cas Mumbai: Quelles recompositions pour cette métropole fragmentée ?

Capitale économique de l'Inde, Mumbai est à la fois une ville mondiale et une des villes les plus inégalitaires au monde : plus d'1/3 de ses 24 millions d'habitants habiteraient dans des *slums* (bidonvilles). La métropolisation, en accélérant l'exode rural, contribue à cette fragmentation socio-spatiale.

- Pourquoi peut-on qualifier Mumbai de métropole et de ville mondiale ? (texte introductif et document 1) Quelle conséquence de l'émergence évoque le document 5 ?
- Quelles sont les raisons de la croissance démographique de Mumbai ? Quels problèmes sanitaires et environnementaux cette croissance entraîne-t-elle ? (documents 1 et 4)
- Où sont localisés les *slums* ? Montrez que, au-delà de leur pauvreté, ils sont aussi des lieux économiquement actifs ? (documents 2, 3 et 4)

A l'aide de vos réponses, montrez que les inégalités s'inscrivent dans les paysages urbains et fragmentent l'espace.



1 Un des quartiers d'affaires de Mumbai, ville mondiale

Mumbai concentre le long de la mer d'Oman 70 % des activités financières du pays, 60 % des sièges sociaux des FTN* indiennes et joue un rôle culturel majeur (premier centre de production cinématographique mondial avec Bollywood).

Document 1

Document 2a

Dharavi, un des slums de Mumbai sont des espaces de vie et de production pour la moitié de la population de Mumbai.



Document 2b



Narinam Point, quartier d'affaires

France 2 <https://www.youtube.com/watch?v=yX6278bhHnc> 6'26



3 Mumbai ou « Slumbai » ?

Un programme de réhabilitation des *slums*, partiellement confié à des entreprises privées, est en cours à Dharavi, pour détruire des habitats informels et créer 52 000 logements.



Document 4

4 Des difficultés de gestion urbaine

« Chaque jour, 1 500 migrants s'installent dans la mégapole. [...] Terrifiant symbole de cette réalité : Dharavi, l'un des plus grands bidonvilles d'Asie du Sud-Est et du monde [...] abriterait plus de 1 million d'habitants [...]. L'afflux de nouveaux habitants est si rapide que les autorités [...] peinent à tenir le rythme en matière de construction de nouvelles infrastructures. [...] Moins de 20 % des habitations de Bombay [Mumbai] ont accès à l'eau courante [...]. Mumbai génère 11 000 tonnes de déchets par jour. Une quantité colossale que les moyens de la ville ne suffisent pas à gérer [...]. Les déchetteries étant saturées, les ordures sont dispersées dans les bidonvilles et récupérées par les habitants, qui les recyclent et les revendent par la suite à des grossistes. [...] Si l'enjeu autour de l'eau est crucial, celui autour de l'air est tout aussi préoccupant. L'OMS classe Bombay parmi les villes les plus polluées au monde. À raison : les embouteillages interminables auxquels s'ajoutent les 40 000 industries recensées dans la ville et la poussière soulevée par les nombreux chantiers rendent l'atmosphère suffocante. »

Vincent Jolly, « Bombay, métropole infernale », *Le Figaro*, 17 janvier 2014.

ARTICLE

Document 5



5 La rue « Sandhurst Road », dans le centre historique

Avec l'émergence de l'Inde, le nombre de personnes faisant partie de la « *lower middle class* » (classe moyenne inférieure) a quadruplé entre 2005 et 2016.